

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

23 DÉCEMBRE 1992

N° 893

10,00 F



SOMALIE : LA GUERRE DES BONNES ÂMES

EDITORIAL

Lunes libérales

Maastricht, permettez-nous d'en rire ! A peine le référendum organisé en France en septembre que la construction européenne donne du mou. Allemands et Britanniques traînent des pieds au prétexte que le oui français n'est pas aussi massif qu'ils pouvaient l'espérer. Les Danois, ces mauvais élèves des bas calculs maastrichtiens, sont conviés à émettre un vote différent du précédent dans quelques mois... quelle farce ! Et cela s'appelle la démocratie ! Et cela tirait des larmes de joie à quelques fédéralistes un peu trop optimistes ! A l'heure où les hostilités commerciales sont ouvertes par les Américains à propos du GATT, à l'heure où l'on s'étripe dans l'ex-Yugoslavie avec le consentement plus ou moins avoué des Douze divisés sur le sujet, à l'heure où la Suisse refuse l'Espace économique européen... on peut affirmer, sans l'ombre d'un doute, que le fédéralisme à la sauce libérale ptiéne bel et bien.

L'Europe marchande marche au plomb. A trop vouloir se trouver de nouveaux marchés réservés, chacun renoue avec une politique mercantile égoïste. C'était à prévoir. Et ceux qui, benoîtement, ont soutenu Maastricht en sont pour leurs frais, car les vieilles lunes libérales ne feront jamais de bonnes causes pacifistes. La paix libérale, c'est la paix des armes... donc la guerre !

Denis Langlois dénonce ce colonialisme à la sauce humanitaire qui se manifeste actuellement en Somalie... Cet humanitaire, nouvelle religion et show médiatique confondus que l'on sert sans réserve aux bonnes consciences occidentales campées devant leurs téléviseurs...

V OILÀ. C'est fait. Ils sont arrivés. Les marines américains ont débarqué à Mogadiscio sous les projecteurs des télévisions. Les légionnaires français ont été plus discrets (sauf pour tuer les premiers civils somaliens). Il faut dire qu'ils ne jouent qu'un rôle de figurants dans la superproduction américaine.

C'est seulement cet aspect un peu trop spectaculaire qui a scandalisé les bonnes âmes. Cela leur a évité de se prononcer sur les finalités du débarquement. Et, à vrai dire, ce show médiatique était indispensable à la réussite de l'opération. Ce n'est pas une bavure non prévue au programme, un dérapage du metteur en scène ; c'est le moyen de s'assurer l'assentiment ou du moins la passivité des opinions publiques.

Un bon spectacle, même forcé, ça fait tenir tranquille les gens devant leurs petits écrans et ça les dispense de se poser trop de questions. Et puis cette fois c'est HUMANITAIRE. C'est fait pour sauver des vies humaines : des enfants, des femmes et des hommes écrasés par la faim et la tyrannie. Comment ne pas être d'accord ? Comment ne pas se dire que pour une fois le bien va triompher du mal ? Comment ne pas penser que le monde n'est pas aussi

(suite p. 3)

Dessin de Mary.



IRAK - YUGOSLAVIE - EUROPE

Poker menteur géopolitique

L'idée qui sous-tend cet article de Raoul Boullard est qu'il y a une relation entre la guerre du Golfe, la guerre en Yougoslavie et les contradictions internes liées à la construction européenne. Il ne s'agit que d'hypothèses qui sont proposées à la réflexion des lecteurs du Monde libertaire.

A U LENDEMAIN de la guerre du Golfe, à laquelle les Etats européens ont participé de bonne grâce, individuellement, mais de laquelle l'Europe, en tant que telle, était absente, on pouvait se poser des questions sur cette entité politique qu'on nous a présentée comme un objectif indispensable pour maintenir l'équilibre des forces politiques, la compétitivité économique et le niveau de vie de ses habitants, mais qui est désespérément absente et impuissante.

La création du « Nouvel ordre mondial » sous l'hégémonie réaffirmée des Etats-Unis a révélé la vraie mesure de cette Europe en constitution : elle deviendra à la fois une entité soumise aux impératifs de la politique des Etats-Unis et un champ d'expansion du capitalisme américain.

Il est acquis maintenant que la guerre du Golfe a été un piège dans lequel Saddam Hussein est tombé. On dit moins, cependant, qu'elle a aussi été un piège dans lequel les Etats européens sont tombés : il s'agissait

de dissuader l'Europe, concurrente des Etats-Unis, de jouer un jeu indépendant dans l'arène impérialiste.

L'Allemagne est la seule puissance effectivement capable de constituer un pôle rival des Etats-Unis. Tant qu'existait le conflit des blocs, elle était totalement dépendante de l'OTAN, et plus particulièrement des Etats-Unis, pour sa défense, car elle ne dispose pas de l'arme nucléaire.

Trois faits nouveaux sont apparus depuis, qui modifient radicalement les données du problème :

- l'effondrement du bloc soviétique ;
- l'unification allemande ;
- la récession aux Etats-Unis.

Cette situation nouvelle a littéralement libéré l'Allemagne de la hantise des problèmes de défense, et a également libéré ses forces d'expansion économique vers l'Europe de l'Est.

La crise yougoslave est un bon révélateur des conflits internes à

l'Europe : trois mois après la fin de la guerre du Golfe, l'Allemagne et la France exploitent la crise en essayant chacune de reconstruire leurs sphères d'influence traditionnelles : la première en soutenant son ancien allié croate et la seconde en soutenant son ancien allié serbe.

Le soutien allemand aux indépendances slovène et croate, historiquement liées à l'impérialisme austro-germanique, répond à un objectif stratégique fondamental : la vassalisation de ces régions pour accéder aux ports de la Méditerranée.

La Serbie de son côté, soutenue (plus discrètement) par la France, tente de conquérir une façade sur l'Adriatique. En effet, si on regarde

une carte, on se rend compte que la Croatie étend vers le sud une bande qui coupe la Serbie de la mer.

Les Etats-Unis se sont efficacement opposés aux projets allemands en Yougoslavie. La Grande-Bretagne et les Pays-Bas, alliés particulièrement proches des Etats-Unis, se sont opposés à l'envoi d'une force européenne d'intervention proposée par l'Allemagne et la France. Les Etats-Unis laissent l'armée serbe

mener une guerre de conquête en Croatie avec une occupation qui couvre plus du tiers du territoire, et notamment les ports croates convoités par l'Allemagne...

Les Etats-Unis ont certes imposé une « médiation » de l'ONU en Yougoslavie, placée sous la direction de... Cyrus Vance, ce qui a rendu à la fois plus évident l'échec de l'Allemagne et l'impuissance de l'Europe. La reconnaissance-éclair de l'indépendance croate en décembre, forçant la CEE à suivre, n'a été qu'un baroud d'honneur.

Il y a eu plusieurs projets communs entre l'Allemagne et la France : la création d'un corps d'armée commun, une coopération économique et technologique plus étroite, la proposition par Mitterrand d'une mise en commun du contrôle du bouton nucléaire.

Les Etats-Unis ont répliqué en flanquant des claques magistrales à la France en Afrique, là où elle dispose encore d'une influence et de positions stratégiques, après qu'elle eût été virée du Moyen-Orient, au Liban et en Irak :

— à Djibouti, la présence d'une garnison française assure à la France un accès essentiel à l'océan Indien et à la mer Rouge, à deux pas du Golfe.

(suite p. 2)

« Trouver 70 000 F pour
le Monde libertaire »
Notre administrateur
fait le point

P. 8

T 2137 - 893 - 10,00 F



F. P. 2520

Poker menteur géopolitique

(suite de la « une »)

Mais le président Gouled se tourne de plus en plus vers les aides américaines, contraignant la France à se tourner vers les Afars, opposants au régime.

— au Tchad, la rébellion d'Hissem Habré contre le gouvernement d'Idriss Déby mis en place en 1990 par Mitterrand a été soutenue par les Etats-Unis ;

Il s'agit de rogner la chasse gardée française en Afrique, de faire en quelque sorte pression par la périphérie sur les positions françaises en Europe. Les Etats-Unis, qui se considèrent comme les garants de l'ordre mondial, n'hésitent pas à déstabiliser des zones entières de la planète pour faire échec au développement d'un impérialisme concurrent.

Ainsi, lorsque Bush, cité par Libération du 7 janvier 1992, déclare : « Quiconque doute de la capacité de nos forces armées doit se rappeler deux mots : Saddam Hussein », il y a fort à parier que, s'il s'adresse là aux dirigeants du tiers monde imprudents qui seraient tentés de se mesurer aux intérêts américains, le message vaut tout autant pour les impérialismes concurrents.

L'administration américaine n'a cessé de couvrir de ridicule l'« union européenne ». Les instances de défense et de sécurité européennes demeurent, selon les statuts mis au point à Maastricht, sous la dépendance de l'OTAN et par conséquent sous la dépendance directe des Etats-Unis. L'allié le plus inconditionnel des Etats-Unis en Europe, la

Grande-Bretagne, dispose d'un droit permanent de veto en matière de diplomatie et de défense, ce qui fait que les intérêts américains ne pourront en aucun cas être lésés. Enfin, les négociations sur le Gatt sont l'occasion de pressions maximales depuis plusieurs mois sur les pays européens. Il s'agit bien, par conséquent, d'une guerre commerciale imputoyable ;

— les suppressions des subventions étatiques aux produits agricoles, alors que le secteur agro-alimentaire représente en France 56% des

«...la presse allemande cultive la nostalgie de l'ancien empire des Hasbourg...»

exportations, équivaldrait à la ruine de centaines de milliers d'agriculteurs, autant dire une catastrophe économique nationale sans précédent ;

— les normes que les Etats-Unis cherchent à imposer dans le domaine aérospatial sont une attaque directe contre le capital français, mais surtout germanique : l'exigence d'une réduction de 75% à 25% des subventions de l'Etat allemand pour le Deutsche Airbus interdirait pratiquement à l'Allemagne de pouvoir fabriquer de nouveaux modèles.

Mais quel rapport entre l'Europe, l'Irak et la Yougoslavie ? Tout d'abord, il y a l'idée qu'aucun problème régional ne doit être réglé sans l'aval de l'administration américaine ;

ensuite, il y a la nécessité pour les Etats-Unis d'empêcher à tout prix l'émergence d'un impérialisme européen concurrent. Sur ce dernier point, il n'est guère difficile pour l'administration américaine de jouer sur les antagonismes d'intérêt existant notamment entre l'Allemagne et la France, de la même manière qu'il n'a pas été difficile de jouer sur les antagonismes entre les diverses nationalités de l'ex-Yougoslavie.

La guerre en Yougoslavie a incontestablement des fondements liés à la situation interne au pays. Mais elle a été autant causée par des manipulations extérieures que par des dissensions internes. L'Allemagne, la Russie, l'Autriche, le Vatican, l'Opus Dei, la Turquie, l'Iran, la Hongrie et, évidemment les Etats-Unis sont des protagonistes aussi importants que les Serbes, les Croates, les Slovènes etc. Sans parler des émigrés des différentes communautés du pays, qui se sont enrichis en Occident et qui renflouent les milices.

L'Allemagne, bien avant le début du conflit, avait réduit ses liens financiers et les crédits à l'exportation vers la Yougoslavie, tout en resserrant très officiellement ses relations privilégiées avec la Slovénie et la Croatie, qui faisaient autrefois partie de l'orbite germanique. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la presse allemande cultive la nostalgie de l'ancien empire des Hasbourg, qui englobait autour de l'Autriche la Hongrie, la Croatie, la Slovénie (et, accessoirement, la Bohême-Moravie, c'est-à-dire la Tchécoslovaquie...), et



Guerre du Golfe : militaire français dans les sables arabiques. © Sipa press.

si elle publiait la carte d'un empire austro-hongrois nouvelle manière. On peut donc légitimement penser que la présence de troupes françaises (les plus nombreuses) dans l'ex-Yougoslavie, sous la bannière de l'ONU, s'explique peut-être moins par des considérations humanitaires que géo-stratégiques.

On est devant un paradoxe apparent : d'une part l'impuissance européenne, et occidentale d'une façon générale, à régler efficacement le problème sur le plan humanitaire ; d'autre part l'extrême efficacité et rapidité avec laquelle a été effectué le démantèlement de l'ex-Yougoslavie. C'est que régler le problème sur le plan humanitaire signifie simplement mettre fin à la guerre...

Le rappel de quelques faits permettra sans doute de situer les enjeux de cette guerre.

«...régler le problème sur le plan humanitaire signifie simplement mettre fin à la guerre.»

1) Quelques jours avant le déclenchement du torrent de feu qui allait s'abattre sur l'Irak, la Yougoslavie présidait une conférence des pays non-alignés pour tenter de résoudre la crise du Golfe. Parmi les pays qui participaient à cette conférence se trouvaient notamment :

- l'Iran : 2^e ou 3^e producteur mondial de pétrole et de gaz naturel ;
- l'Indonésie : 1^{er} exportateur de pétrole et de gaz d'Extrême-Orient ;
- le Venezuela : 1^{er} exportateur de pétrole et de gaz des Amériques ;
- l'Algérie : 1^{er} exportateur de pétrole et de gaz d'Afrique du Nord ;
- et, évidemment, l'Irak.

A ces pays, s'ajoutent l'Egypte, Cuba, l'Inde, le Sri Lanka, le Ghana, le Zimbabwe, la Zambie, l'Argentine, Malte, Chypre. Tous ces pays se trouvent sur des routes stratégiques incontournables pour le passage du pétrole, ou sur des voies commerciales, maritimes ou terrestres, vitales.

2) Par ailleurs, la Yougoslavie entretenait des relations privilégiées avec le Yémen et Djibouti. Le Yémen se trouve à l'embouchure de la mer Rouge, sur la côte orientale de la voie pétrolière vers le canal de Suez ; Djibouti se trouve sur la côte occidentale de cette embouchure. Les rapports que ces deux pays entretenaient avec la Yougoslavie faisaient courir le risque aux grandes puissances occidentales de voir le contrôle du passage du pétrole leur échapper, et passer entre un bloc de non-alignés, qui n'aurait pas manqué s'il s'était constitué, de renégocier les termes dramatiquement inégaux de l'échange entre pays riches et pays pauvres.

Ainsi, la conférence des non-alignés organisée par la Yougoslavie constituait un danger capital pour l'impérialisme. Un danger sur deux plans :

— sur le plan géo-stratégique : la perte du contrôle des détroits d'Ormuz et de Bab-el-Mandeb au sud de la mer Rouge ; du canal de Suez ; des détroits de Malacca (entré la mer de Chine et l'océan Indien), de Magellan (passage de l'Atlantique au Pacifique)...

— sur le plan idéologique : l'existence d'un bloc de pays non-alignés pouvait constituer pour l'opinion publique internationale un fait extrêmement positif, qu'il aurait été difficile de discréditer une fois constitué, mais qu'il était facile de tuer dans l'œuf. Pensez donc : une alliance de pays non-alignés contrôlant l'essentiel du commerce du pétrole et du gaz naturel !

A tout cela s'ajoute un autre fait aggravant : en juin 1991 s'ouvrirent en Yougoslavie des pourparlers au sujet d'un projet de développement régional, couvrant 5 000 km², visant à faire vivre cette région sans avoir recours aux combustibles fossiles (pétrole et gaz naturel)...

La guerre en Yougoslavie : avatar de la guerre du Golfe ?

Raoul Boullard

le monde
libertaire

Bulletin d'abonnement

Tarif

	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois 5 n°	35 F	70 F	60 F
3 mois 13 n°	95 F	170 F	140 F
6 mois 25 n°	170 F	310 F	250 F
1 an 45 n°	290 F	530 F	400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Pays

A partir du n° (inclus).

Abonnement de soutien

Chèque postal Chèque bancaire Autre

Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Rédaction-Administration
145, rue Amélot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.
FAX : (1) 49.29.98.59.

NOUVEAUTÉ
La Brochure
anarchiste
n° 6

« Bonaventure »
une école libertaire :
pourquoi, comment ?

par Thyde Rosell
& Jean-Marc
Raynaud

Prix : 30 F
(+ 8 F de port).
En vente à la librairie
du Monde Libertaire
145, rue Amélot
75011 Paris.

Rédaction-Administration :
145, rue Amélot, 75011 Paris
Directeur de publication :
André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : La Vigie,
24, rue Léon-Rogé,
76200 Dieppe
Dépôt légal 44 145
1^{er} trimestre 1977
Routage 205 — La Vigie
Diffusion SAEM
Transport Presse

Associations

COORDINATION POUR LA LEVÉE DE L'EMBARGO IMPOSÉ A L'IRAK : ADRESSE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ ET AUX GOUVERNEMENTS

L'embargo contre l'Irak, imposé par le Conseil de sécurité sous la pression des Etats-Unis et mis en œuvre par les gouvernements américain, britannique et français, se poursuit depuis plus de deux ans, menaçant la vie du peuple irakien et tuant ses enfants par manque des aliments et des médicaments indispensables.

Selon le témoignage des missions médicales et des experts de l'ONU, 170 000 enfants sont morts victimes de l'embargo et le taux de mortalité ne cesse de s'aggraver. Toute la génération des moins de six ans restera marquée à tout jamais par les conséquences de la malnutrition sur les jeunes cerveaux en formation.

A l'occasion du 29 novembre, date du second anniversaire de la résolution 678 de l'ONU donnant carte blanche à M. Bush pour manœuvrer à sa guise et écraser l'Irak sous les bombes, nous exigeons du Conseil de sécurité et des gouvernements responsables qu'ils lèvent immédiatement l'embargo.

Nous appelons toutes les forces de paix dans le monde à soutenir le droit du peuple irakien à la vie et au développement par des sit-in, des manifestations et toutes autres formes d'actions pacifiques et par l'organisation d'une campagne qui se poursuivra sans interruption pour culminer le 17 janvier 1993, second anniversaire de la guerre, par une journée mondiale d'action contre l'embargo.

Cette date devra être marquée, dans chaque pays, par des manifestations s'adressant aux gouvernements et aux ambassades des pays membres du Conseil de sécurité et, internationalement, par des démonstrations au siège des organismes des Nations unies à Genève, à Paris et à New York.

Coordination pour la levée de l'embargo imposé à l'Irak (CLE), 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris.

ECOLOGICAL DES VANS

Dans le cadre des « Alternatives pour réanimer l'Ardèche et les Cévennes » (association loi 1901), l'Ecological des Vans rappelle qu'il tient des permanences, **chemin du Rousselet (rue du Couvent)**, ouvertes lundi, mardi et jeudi de 14 h à 19 h ; mercredi et vendredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Signature d'une pétition anti-gaspillage adressée aux responsables des syndicats intercommunaux en vue du financement de bennes à papiers sur Les Vans et Saint-Paul-le-Jeune, bibliothèque, vente de produits biologiques, cours d'espéranto, activités, projets, récupération de piles usagées, papier recyclé, achat de *'Arantelle des Cévennes'* (abonnement : 80 F par an)... sont autant de choses qui peuvent vous conduire à l'Ecological.

APRAC, BP 30, 07140 Les Vans. Tél. : 75.94.97.93 ou 75.36.90.88.

FÊTE DE « ON A FAIM ! » A L'ATHÉNÉE LIBERTAIRE DE BORDEAUX

Le vendredi 18 décembre, de 18 h à 23 h 30, se déroulera à l'Athénée libertaire de Bordeaux la fête de l'émission « On a faim ! » (La Clé des ondes - 90.1 FM) pour sa 250^e édition.

Athénée libertaire, 7, rue du Muguet, 33000 Bordeaux.

SOIRÉE VIDÉOS AU GERNIKA DE BRUXELLES

Le ciné-club du Centre culturel Gernika, 65, rue du Midi, 1000 Bruxelles, vous invite à la projection, le jeudi 17 décembre, de *Brassens vivant* à 20 h, de *Taxi Blues* (film de Pavel Lounguine) à 21 h 30 et du reportage *Les Vingt ans du Front national* (documentaire de l'émission « Envoyé spécial » de France 2).

EX-YOUGOSLAVIE : MANIFESTATION « FEMMES EN NOIR »

A l'appel de « Femmes en noir », une manifestation contre la guerre dans l'ex-Yugoslavie aura lieu le **samedi 19 décembre, à Paris, à l'Opéra-Bastille de 15 h à 17 h.**

SOUTIEN AUX VICTIMES DE LA GUERRE DANS L'EX-YOUGOSLAVIE

Soutenez la population victime de la guerre en apportant chaque mercredi et samedi de 16 h à 20 h des couvertures et des vêtements à la **Maison des Femmes, 8, cité Prost, 75011 Paris.**

CATALOGUE 1993 DE LA LIBRAIRIE DU MONDE LIBERTAIRE DISPONIBLE DÈS À PRÉSENT

Les « avantages » de la librairie du Monde Libertaire :
 • 5% de réduction pour les porteurs de la carte d'auditeur de Radio Libertaire ;
 • pas de frais de port aux abonnés du *Monde libertaire* qui passent commande (joindre la bande de routage).

« Radioactivité : les faibles doses »

Silence hors-série n° 5 co-édition

Silence/le Monde libertaire 30 F (+ 8 F de port)

En vente à la librairie du Monde Libertaire 145, rue Amelot, 75011 Paris (chèque à l'ordre de Publico)

Somalie : la guerre des bonnes âmes

(suite de la « une »)

déguéulasse qu'on le croyait et qu'il existe aussi des soldats de la paix ? « *Faites l'amour, pas la guerre* », le vieux slogan est enfin réalité. Chacun y va de son battement de cœur et de sa larme. En oubliant que peu de temps avant on se foutait éperdument de ces « négros » de Somaliens qui pouvaient bien crever dans leur coin. En oubliant aussi que, de par le monde, il y a des centaines de millions d'êtres humains qui agonisent dans la plus totale indifférence. Quand la Croix-Rouge internationale annonce qu'elle a consacré cette année le tiers de son budget d'aide à 7 millions de Somaliens, on est d'ailleurs en droit de se demander si cette concentration des organisations humanitaires dans la stratégique corne d'Afrique et ce cirque médiatique n'étaient pas étroitement liés dans le cadre d'un plan minutieusement préparé.

Car bien sûr il y a eu plan. A la Maison Blanche et au Pentagone, on a longuement cogité sur la façon pour les Etats-Unis

d'exercer le rôle de « superpuissance unique » qu'ils se sont attribués depuis la chute de l'Union soviétique et la guerre du Golfe : celui tout simplement de diriger à leur guise la planète qui est devenue leur chasse gardée. Un droit d'ingérence absolu. Le massacre du peuple irakien avait été une réussite militaire, mais il laissait un goût amer et la défaite électorale de Bush montrait que la méthode (mais surtout le prétexte invoqué : la libération du Koweït) passait mal. L'idée de lier l'action humanitaire et l'action militaire est une trouvaille qui place d'un seul coup les opposants ou simplement les esprits critiques dans une situation délicate : celle d'être rejetés dans le camp de ceux qui affament et massacrent les populations innocentes. Et il n'y a bien sûr pas foule pour accepter cette opprobre. Le consensus est donc garanti. Tout le monde peut se refaire à peu de frais une bonne conscience. Un soldat américain portant toute la misère du monde sur son dos devient dès lors le symbole des Etats-Unis généreux.

Pour la France, c'est Kouchner portant un sac de riz sur l'épaule. On a les symboles qu'on peut. Comme il est difficile face à ce matraquage de dénoncer l'hypocrisie, de dire que les sauveurs ou du moins ceux qui les dirigent, non seulement se fichent de la famine des Somaliens, mais en sont directement responsables. Comme il est difficile et périlleux de rappeler que la misère n'est pas une calamité des dieux et des climats, mais le résultat d'une politique internationale délibérée d'exploitation, qui fait qu'il y a des riches et des pauvres (que le Fonds monétaire international écrase encore davantage sous le remboursement d'une dette dont les peuples n'ont bien sûr pas profité). Comme il est difficile de faire remarquer que cette exploitation amène obligatoirement des tensions, lorsque la misère est trop forte, lorsque les peuples n'ont plus rien à perdre

« Tout le monde peut se refaire à peu de frais une bonne conscience. »

puisqu'ils n'ont plus rien.

L'opération *Redonner l'espoir* (à qui ?) n'a évidemment pas pour but de permettre au

peuple somalien de décider librement de son sort, mais d'installer sur le trône l'un de ces chefs de guerre pillards et massacreurs que l'on vilipende aujourd'hui. Ce sera le plus servile et (humanitaire oblige) le plus présentable. Les prétendants se bousculent déjà aux pieds des libérateurs casqués.

Les autres peuples ne perdent rien pour attendre. L'intervention militaire en Somalie n'est qu'un banc d'essai, un test. Si les choses marchent bien, si les différentes opinions achètent les yeux fermés, on renouvellera l'opération : les pays où la misère et l'exploitation provoquent des troubles ne manquent pas et seront même de plus en plus nombreux. Avec la bénédiction de cette ONU potiche (qui de toute façon représente les Etats et non les peuples), avec l'aide des valets d'armes français ou autres, la bannière étoilée de l'Oncle Sam va se déployer sur bien des continents. Les associations humanitaires (ces fameuses organisations non-gouvernementales dont la plupart dépen-

dent directement des gouvernements) seront du voyage, alibis ou complices, comme les prêtres missionnaires accompagnaient les conquistadors il y a cinq cents ans. On a parlé de néo-colonialisme, mais c'est bel et bien le colonialisme de toujours.

Pour s'opposer à la solidarité humaine des êtres et des peuples, l'humanitaire est devenu la nouvelle religion. Il est le subterfuge commode de ceux qui en fait refusent de partager leurs richesses et les défendent par la force armée. Nous voilà prévenus. Il faudra nous y habituer pour la dénoncer et essayer d'y faire obstacle : la guerre est maintenant humanitaire.

Denis Langlois

RENDEZ-VOUS

BORDEAUX

Le groupe Emma-Goldman tient une permanence chaque samedi de 15 h à 18 h à l'Athénée libertaire, 7, rue du Muguet, 33000 Bordeaux.

DIEPPE

L'Association pour une expression libertaire (APEL) organise le samedi 19 décembre à 14 h 30, petite salle de la mairie de Dieppe, son assemblée générale. Après celle-ci, le groupe FA de Dieppe, invité de l'association, présentera la Fédération anarchiste, ses activités, son organisation, ses buts, ses moyens. Cette réunion est ouverte aux militants, comme aux sympathisants, et à toutes les personnes de la région dieppoise intéressées par le mouvement libertaire organisé et qui se posent la question : « Comment être anarchiste aujourd'hui ? ».

APEL, BP 1042, 76205 Dieppe cedex.

FREYMING-MERLEBACH

Un groupe est en formation sur Freyming-Merlebach (Moselle), pour le contacter, écrivez à la liaison FA de Moselle-sud qui transmettra : **FA, BP 255, 57402 Sarrebourg cedex.**

LE MANS

Le groupe FA tient dorénavant une permanence, dotée d'une bibliothèque de plus de 1 000 titres (accessibles par correspondance), chaque jeudi de 18 h 30 à 19 h 30 à la Maison des associations (3^e étage à gauche, salle n° 23), 4, rue d'Arcole, 72000 Le Mans.

NANCY

Les personnes désireuses de contacter la FA sur Nancy peuvent le faire en écrivant au groupe Jean-Roger Caussimon c/o CRES, BP 47, 88130 Charmes.

ORLÉANS

Le groupe FA du Val-de-Loire peut être joint aux adresses ci-dessous :
 - FA/Groupe Val-de-Loire, 3, rue des Roses, 45100 Orléans ;
 - FA/Groupe Val-de-Loire, BP 1, 41190 Molineuf.



L'armée au secours de la Somalie.

Pays-Bas

Extrême droite

L'extrême droite aux Pays-Bas semble tenter de se regrouper. Ainsi, le 15 juillet dernier, le Vlams Blok, organisation flamande de Belgique, a assisté à une rencontre de 5 groupements néerlandais en vue des élections européennes. Cette rencontre comprenait le Centrum Democraten (CD), Realisten Nederland (RN), Democraties Alternatief Nederland (DNA) et les restes de l'ancien Parti paysan des années 60. Le 29 septembre dernier, au moins quatre partis d'extrême droite néerlandais se sont rencontrés à Arnhem dans le but avoué de former un Nederlands Blok à l'image du Vlams Blok. Centrum Democraten et Centrum Party 86 vont sans doute rester indépendants. Seuls Democraties Alternatief Nederland, Realisten Nederland, Voorpost et l'Appel à combattre la criminalité (ACC) semblent continuer à s'intéresser au projet.

L'activité antifasciste n'a, quant à elle, pas cessé cet été. Ainsi, durant le mois d'août, des actions ont été menées contre des leaders de l'ANS (Alternatief National Socialist) à Leeuwarden. Le squat de Kruisstraat a ainsi pu connaître un peu de calme et certains des nazis ont perdu leur boulot de coursier au Volkstrand, journal plutôt « progressiste ».

Des groupes comme l'AFA, KAFKA, FOK ont réussi à obtenir de la municipalité de Rotterdam l'interdiction d'un concert de naziskins (le Hoek van Holland) qui devait avoir lieu le 26 septembre près de Rotterdam. Les groupes antifascistes avaient, de différentes manières, fait beaucoup de bruit autour de cette affaire dans les médias.

Du 19 septembre au 3 octobre, une caravane a circulé dans le pays en organisant diverses actions et manifestations contre le racisme dans plusieurs villes des Pays-Bas.

Fin septembre, le SHARP-NL (skins antifascistes) s'est dissous du fait d'un ras le bol des menaces constantes dont il était l'objet.

Le 28 septembre, des antifascistes ont également manifesté contre un meeting auquel participait le Secrétaire d'Etat au droit d'asile, Kosto, à Leiden.

Droit d'asile-immigration

Le droit d'asile aura d'ailleurs constitué une sorte de feuilleton de l'été aux Pays-Bas, spécialement en ce qui concerne les réfugiés yougoslaves. Le 5 juillet, on apprend qu'au contrôle douanier de l'aéroport Beek, on refoule les Yougoslaves ne disposant pas d'au moins 50 couronnes. Le 28 juillet, un premier groupe de 300 bosniaques obtient le droit de rester « temporairement » en Hollande. Le 11 août, Kosto, le secrétaire d'Etat aux Réfugiés autorise l'entrée de 2 000 réfugiés yougoslaves. Le 3 septembre, une polémique éclate au Parlement. Parmi ces réfugiés se trouveraient des soldats croates qui seraient venus prendre du repos...

Le 25 septembre, le ministre de la justice réclame un fichage « ethnique », en particulier sur le lieu de travail...

« A Infos Pays-Bas », n° 9, novembre 1992

EX-YOUGOSLAVIE

La parole aux pacifistes

Depuis la guerre du Golfe, le groupe de Dieppe entretient des relations avec la section dieppoise du Mouvement de la Paix. Dans ce cadre, et sans pour cela perdre leur identité ni renier leur appartenance à la FA, en apportant leur propre analyse et leurs réflexions, des membres du groupe ont assisté à une conférence sur « le conflit dans l'ex-Yougoslavie » et à un dîner-débat.

L'invitée du dîner-débat du 1^{er} décembre 1992 était Indira Kazelcevic, du Centre d'action anti-guerre de Belgrade. Cette pacifiste « yougoslave », comme elle se qualifie elle-même, refusant ainsi de se positionner par rapport à ses origines monténégrines, est arrivée en France le dimanche 29 novembre pour une semaine. Après le dîner-débat, auquel assistaient d'ailleurs des Yougoslaves vivant dans la région, j'ai pu discuter librement avec Indira, et recueillir cette mini interview pour le Monde libertaire.

Le Monde libertaire : Veux-tu te présenter pour que les lecteurs du Monde libertaire puissent te situer socialement, et essayer de comprendre ton engagement ?

Indira : Après des études supérieures, j'ai commencé une carrière de journaliste free lance, mais je travaille aujourd'hui, du fait de la guerre, pour la Croix-Rouge, comme volontaire.

Le Monde libertaire : Et ton engagement ?

Indira : J'appartiens au Centre anti-guerre de Belgrade, et j'appartiens aussi à une organisation qui s'appelle « Femmes en noir ».

Le Monde libertaire : Un mouvement similaire aux « Folles de la place de Mai » en Argentine ?

Indira : Ce n'est pas tout à fait cela, hormis le fait que nous nous

« A un moment, les gens n'ont plus osé descendre dans la rue, craignant pour leur vie... »

réunissons chaque semaine sur une place de Belgrade, toujours la même, pour manifester silencieusement tout en en faisant le tour. Les femmes de la place de Mai étaient impliquées personnellement ; elles recherchaient un frère, un mari, un proche. Dans le mouvement des « Femmes en noir », nous ne sommes pas forcément touchées personnellement par la guerre, moi, par exemple, je n'ai pas encore perdu quelqu'un de proche. « Femmes en noir » est un mouvement pacifiste et féminin.

Le Monde libertaire : Quelle est son importance ?

Indira : Il est minoritaire dans le mouvement pacifiste qui existe en Yougoslavie, mais nous nous développons, car des mouvements similaires existent en Italie, en Israël. Nous avons pu ainsi organiser un rassemblement avec des délégations venues de ces pays, cet été à Belgrade.

Le Monde libertaire : Que représentent les pacifistes aujourd'hui dans l'ex-Yougoslavie ?

Indira : Ils sont nombreux, beaucoup plus nombreux qu'on ne le croit au dehors, et leur nombre va en croissant, par le simple fait que la guerre en se prolongeant nourrit

notre mouvement. Mais le conflit peut encore durer longtemps. Je ne suis pas très optimiste. Le mouvement pacifiste est très diversifié, il y a les pacifistes que l'on appelle labas « alternatifs », les pacifistes d'opposition (hostile à la guerre car opposés politiquement aux différents gouvernements en place dans les différents Etats), les pacifistes économiques, les gens qui voudraient tout simplement vivre normalement et que l'économie de guerre condamne à la pénurie... pour mémoire l'inflation l'an dernier en Serbie a été de 1600%

Le Monde libertaire : Comment expliquer l'échec des pacifistes au début du conflit ; sans vouloir jouer les donneurs de leçon, bien sûr, notre camarade Ivan Tomić, donnant dans le Monde libertaire du 5 mars 1992 la non capacité des pacifistes à occuper la rue comme l'une des causes.

Indira : C'est vrai, mais un facteur important a joué contre les pacifistes : la peur. A un moment, les gens n'ont plus osé descendre dans la rue, craignant pour leur vie, tout simplement. Je rappellerai que les hostilités ont débuté par le tir de snipers sur des manifestants pacifistes venus de Bosnie-Herzégovine.

Et que beaucoup d'étudiants, qui luttèrent avec les pacifistes, ont émigré à l'étranger quand les combats ont pris de l'ampleur pour ne pas y participer. Le mouvement a alors perdu sa partie la plus dynamique.

Le Monde libertaire : Les nouvelles qui nous parviennent de l'ex-Yougoslavie sont toujours celles de combats, de guerre... on parle peu des pacifistes, qui d'après tes paroles forment une partie non négligeable de la population, comment expliquer cette distorsion ?

Indira : Les médias portent une énorme responsabilité dans ce qui se passe en ce moment. On peut

« Les médias portent une énorme responsabilité dans ce qui se passe en ce moment. »

même dire qu'ils ont favorisé l'arrivée et le déclenchement du conflit, en préparant les gens psychologiquement et en installant l'idée de guerre dans les esprits avant même qu'elle n'éclate, encourageant en cela les nationalistes pressés d'en découdre.

Aujourd'hui en ne montrant et en ne donnant la parole qu'aux combattants, ils entretiennent la guerre (1).

Le Monde libertaire : Comment soutenir les pacifistes « yougoslaves » ?

Indira : Il faut dire ce qui se passe chez nous, tout ce qui se passe. Il faut faire connaître le mouvement pacifiste, ce qu'il dit, pour que nous puissions avancer et arrêter le carnage. Il faut rompre l'isolement que nous imposent les médias internationaux. Il faut aussi que les pacifistes des autres pays nous soutiennent morale-

ment, afin que nous n'ayons pas l'impression d'être seuls.

Le Monde libertaire : Lors du débat, tu as souvent été d'accord avec les remarques que j'ai pu faire, soit sur la représentativité des leaders serbes, croates... et l'importance que leur donne la presse, soit avec la responsabilité relative des Yougoslaves dans la montée des nationalismes, notamment en acceptant, à la suite des différentes réformes constitutionnelles, d'avoir opté de plus en plus nombreux pour une nationalité définie. Mais il y a une chose qui m'a particulièrement frappé : tu expliques la montée du nationalisme comme étant une conséquence directe des années de communisme en Yougoslavie.

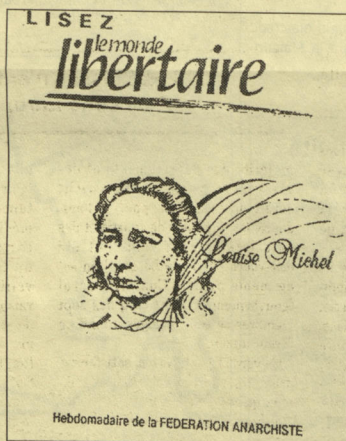
Indira : Même s'il faut nuancer et redire la complexité du conflit en Yougoslavie, on ne peut nier que le communisme en niant l'individu et en ne répondant aux problèmes des gens que par des réponses collectives, en n'ayant que des réponses globales, a permis l'installation d'une société formée de personnes déresponsabilisées, ne pouvant s'assumer, n'ayant aucun repère idéologique, n'ayant aucun idéal. Sa chute a entraîné des milliers de gens vers une idéologie, le nationalisme, qui leur a apporté des repères et des valeurs qu'ils n'importe qui, ayant eu l'occasion de développer son sens critique, aurait pu facilement analyser et rejeter.

Propos recueillis par Jean-Jacques Legois (gr. de Dieppe)

(1) Commentaire de l'interviewer : ils font marcher leur fonds de commerce. Plus les images sont saignantes, plus elles sont rocoloses, donc plus l'audimat progresse.

N. B. : Vous pouvez écrire à Indira Kazelcevic au Comité anti-guerre, Prote Mateje 6, 11000 Beograd (Serbie), Yougoslavie.

Affichez votre dissidence avec le tee-shirt du « Monde libertaire »



Le groupe FA de Dieppe édite un tee-shirt en soutien au Monde libertaire (bénéfice intégralement reversé à la caisse du journal).

Il est dès aujourd'hui disponible en tailles M, L et XL (100 % coton, 165 gr., qualité supérieure) et impression en quadrichromie (noir, rouge, bleu et rose).

Ce tee-shirt représente le portrait de Louise Michel (fondatrice du titre en 1895) agrémenté du logo du journal.

Le prix en est de 90 F l'unité (pour les commandes multiples, veuillez consulter le groupe).

Ce tee-shirt est disponible à l'APEL, BP 1042, 76205 Dieppe cedex (chèque à l'ordre de l'association), ainsi qu'à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris (chèque à l'ordre de Publico). Pour tout envoi, ajoutez, SVP, 25 F de frais de port (livraison sous 48 h).

L'été approche à grands pas (dans sept mois, il sera là), alors soyez chics, vraiment très chics... soutenez l'hébdomadaire de la FA lorsque vous vous promènerez sur le sable de Dunkerque à ... Tamanrasset.

LA RÉUNION

Z'oreils échaudés

Les 3 et 4 décembre derniers, des affrontements violents ont eu lieu entre des jeunes Réunionnais et la police dans le quartier de Sainte-Clothilde et du Moufi, près du Chaudron, à Saint-Denis-de-la-Réunion. Regard sur les événements.

Ainsi donc, à 18 mois d'intervalle, le Chaudron brûle de nouveau, ce quartier chaud dans la capitale de ce « département français le plus éloigné de Paris ». Événement prévisible et prévu par les observateurs locaux. Il y a un an et demi, des émeutes avaient éclaté suite à l'arrêt forcé des émissions de Télé Free-Dom, station télé privée, indépendante et populiste. Les « événements du chaudron », comme on les appelle depuis, avaient alors donné un sérieux avertissement à ceux qui se nomment eux-mêmes les « décideurs » et les « responsables » : les politicards.

Quelques chiffres : le taux de chômage flirte avec les 40% de la population active ; l'illettrisme concerne un tiers de la population (comme par hasard, principalement des Réunionnais d'origine et chômeurs) ; 8,7% de la population touche le RMI (soit un taux 10 fois plus élevé qu'en métropole) ; 100 000 nouveaux habitants ont débarqué sur l'île en dix ans. La crise est profonde. Après cette première explosion de violence, le tric public et métropolitain a coulé à flots. Subitement, on s'est rendu compte qu'il y avait un problème de logement. L'Etat a lancé un plan de construction de 10 000 logements par an. Le gouvernement s'est engagé à un alignement des prestations sociales sur les taux en vigueur en métropole d'ici à 1995 (SMIC, RMI et allocations familiales sont à bas inférieures d'un tiers au niveau métropolitain ; les allocs ont été relevées de 25% d'un coup fin juillet).

Malgré tout ça, le 22 mars dernier, Camille Sudre, président de Télé Free-Dom, est devenu président de la Région. Au début, cela a bien effarouché un peu les milieux économiques (comprenez : les bourgeois). Mais ceux-ci se sont vite aperçus que cet ersatz de leader populaire endort le peuple par de faux espoirs sans gêner les affaires. La Région est désormais dirigée par un triumvirat : Sudre, l'ancien pirate, le populiste, l'idole des foules, le très charismatique et manichéen « homme en blanc » ; Vergès, le frère de l'autre, n°1 du Parti communiste réunionnais (indépendant du PCF), qui a plus que tout autre le don de transformer une défaite électorale en victoire politique ; et enfin Lagourgue, le président sortant, homme de droite, qui a vendu son crédit auprès du patronat pour conserver un strapontin au pouvoir.

Cette jolie tripléte permet à tout un chacun de poursuivre ses petites magouilles dans son coin. Les rares communes qui ne sont pas en cessation de paiement ou sous gestion directe de la préfecture sont

sérieusement épinglées par la cour des comptes régionale. Parfois, elles cumulent les trois. Chaque semaine, la presse déterre un scandale, immobilier ou trafic d'influence, une des rares pour lesquels on a oublié de graisser une patte ou de renvoyer un ascenseur pour qu'il reste aux oubliettes.

L'effet Sudre a fait long feu : les électeurs se sont rendus compte que leur vie n'avait pas fondamentalement changé depuis le 22 mars. Celui-ci avait promis d'obtenir l'égalité sociale d'ici 1993. Avec ses deux compères, il est revenu de Paris la besace vide et la queue basse : Béré n'avait lâché que 2% d'augmentation en plus de celle de la métropole. « Si on ne veut pas m'entendre à Paris, je démissionnerai », avait-il juré... Par ailleurs, les règlements de comptes politiques se succèdent au sein de l'équipe Free-Dom. Le bon docteur Sudre (oui, il



Photo Xavier Delecroix.

est toubib ; mais il n'a jamais pratiqué. Symbolique, non ?) aime les colistiers-kleenex : il les jette après usage.

Le malaise social a donc continué de grandir à la Réunion. Chômeurs, les Réunionnais d'origine craignent maintenant de se voir parqués dans les Hauts. Ils parlent de réserve d'Indiens... tandis que les côtes seraient réservées aux z'oreils (1), à l'activité économique et touristique.

L'argent de la France et de l'Europe (par l'intermédiaire du FEDER (2)) a induit un « développement » artificiel et malsain. Par exemple : la canne à sucre est indexée sur le cours de la betterave sucrière, ce qui permet de maintenir une agriculture non rentable, pour le principal profit des gros planteurs. Les autres, les petits, n'ont ni une surface ni un rendement suffisant pour survivre. Sous des prétextes sociaux, on favorise ainsi à

long terme l'exode rural. De plus, la Réunion est maintenant dépendante d'un modèle de consommation occidental qui s'appuie sur des importations de la métropole. Pourtant, tout pousse sur l'île ; les climats sont variés. Il serait possible d'engager un développement propre, ce qu'on a déjà largement entamé les îles voisines. La disparition de l'argent métropolitain, dépensé en importations de la métropole, d'Afrique du Sud, en subventions et prébendes, obligerait donc l'île à entreprendre un combat pour l'auto-suffisance à un stade inférieur à celui de ses voisines, pourtant bien plus pauvres qu'elle... De l'art de la métropole de se rendre indispensable.

Bertrand Dekonink
D'après informations transmises
par Xavier Delecroix
(Sainte-Clothilde - La Réunion)

(1) Non donné aux métropolitains.
(2) Fonds européen de développement économique régional.

**Un soutien efficace :
l'abonnement !**

SUISSE

L'Espace économique européen : c'est non !

CE FUT sans nul doute la campagne la plus antidémocratique de mémoire d'Helvétie. L'establishment politico-industriello-syndicalo-médiatico-financier n'a pas ménagé ses sous, et encore moins les bourrages de crâne, le chantage à l'emploi et les menaces d'une catastrophe inévitable en cas de refus pour essayer de convaincre le peuple à accepter l'adhésion à l'Espace économique européen. Il est important de relever à ce sujet que la cassure entre pro- et anti-EEE n'a pas suivi la ligne de démarcation classique entre la gauche et la droite. Un grand parti de droite, d'ailleurs représenté au Conseil fédéral, a préconisé le oui ; le Parti écologiste suisse, plus souvent du côté de la gauche lors de votations ou d'élections, a officiellement opté pour le non, alors que le Parti du travail, incapable d'obtenir la majorité des deux tiers au sein de son comité central, a laissé ses sections cantonales libres de se déterminer en fonction des sensibilités locales. Tous les autres partis, ainsi que l'Union syndicale suisse, dans une belle alliance contre nature avec les organisations patronales, ont moins vanté les mérites de cette construction mercantiliste, projet purement capitaliste qu'est l'EEE, qu'esquissé des lendemains d'apocalypse en cas de rejet.

Or, hier dimanche 6 décembre, la réponse est tombée tout aussi nette. C'est non ! Avec un taux de participation tout à fait exceptionnel de plus de 78%, à la double majorité des votants et des cantons, les Suisses n'ont pas voulu de cette Europe-là ; 16 cantons sur 23 l'ont refusée, même si le décompte des voix ne fait apparaître qu'une très faible majorité de 50,3% de non contre 49,7% de oui. (Disons pour comparaison que si, en France, il y avait eu cette même exigence de double

l'exclusion, et en faveur d'un autre projet, celui d'une Europe des peuples, n'oubliant ni les pays de l'ex-bloc de l'Est ni les rives sud de la Méditerranée. Malheureusement, on ne saurait se cacher qu'il est aussi l'expression d'une importante frange frileuse et xénophobe de la population. D'autre part, on constate une très nette cassure entre les parties francophone et germanophone de la Suisse : massivement pour à l'ouest, massivement contre à l'est et au sud, dans les régions italo-

démoniser l'adversaire en ne donnant la parole (pas souvent d'ailleurs) qu'à la seule droite populiste et en boycottant systématiquement toute expression du non de gauche. Un exemple ? La création d'un comité de liaison au niveau national entre syndicalistes, militants dissidents du PS et du PdT, de militantes féministes... n'a été annoncée par aucun journal, je dis bien aucun, et pas un seul journaliste ne s'est rendu à la conférence de presse convoquée à cet effet. Vous avez dit démocratie ?

Il faut maintenant s'attendre à un durcissement de la lutte au plan social. Les grands patrons, privés de l'instrument qui leur aurait permis d'activer le démantèlement des acquis, ont annoncé la couleur dès le 6 décembre au soir : ils exigent des pouvoirs politiques la revitalisation de l'économie, nouveau terme euphémique, remplaçant celui de dérégulation qui a décidé trop mauvaise presse. Mais cela, on le savait. Espace économique européen ou pas, Communauté européenne ou pas, les attaques du capital contre les salariés s'intensifient chaque jour. Et là, il faudra bien que, à l'instar des paysans, les travailleurs de toute l'Europe fassent enfin front commun.

De notre correspondante
helvétique

**« Les Suisses n'ont pas voulu
de cette Europe-là. »**

majorité des départements et des votants, le traité de Maastricht serait passé à la trappe.) À l'évidence, les appareils des partis et des associations syndicales ont été désavoués par leurs bases. Il en est de même pour le Conseil fédéral (gouvernement) dont cinq des sept membres se sont engagés à fond en faveur du oui.

Ce verdict peut, certes, satisfaire à première vue toutes celles et tous ceux qui se sont engagés dans cette campagne à la fois contre cette Europe du capital, du démantèlement social, du chômage et de

phone et romanche. Il convient toutefois de ne pas exagérer l'importance de ce facteur, même si les médias en font aujourd'hui leurs choux gras et que la soirée télévisée du 6 décembre avait tout de la veillée funèbre pour cette même raison. En fait, il s'avère que la crise de confiance entre les « élites », élues ou autoproclamées, est depuis longtemps bien plus marquée en Suisse alémanique qu'en Suisse romande, ce qui est loin d'être un facteur négatif. D'autre part, il faut savoir que la campagne en Suisse romande a constamment cherché à

TUNNEL DU SOMPORT

Coup de théâtre en vallée d'Aspe

Le Tribunal administratif annule la déclaration d'utilité publique (DUP) pour le creusement du tunnel du Somport, suite à l'action intentée en justice par les opposants. L'événement est à ce point important que la presse nationale en a immédiatement saisi la portée... et la nouveauté :

- la reconnaissance d'un droit européen en matière d'environnement ;
- la condamnation d'une DUP, non point globale et complète du projet selon la directive CEE, mais tronçonnée selon les caprices des commanditaires ;
- bien entendu, l'arrêt immédiat des travaux. Une rampe d'accès et un pont ont hélas ! été construits. Le creusement lui-même était prévu pour janvier ;
- la gifle infligée à la Chambre de commerce et d'industrie, aux larbins politiques de celle-ci, ainsi qu'à la presse locale, dont la rage anti-écologiste éclatait enfin au grand jour.

Déjà, la diffusion de documentaires et de films à la télévision sur cette affaire avaient commencé à causer quelque émoi en Béarn et ailleurs... Le mouvement anti-tunnel trouve donc la consécration de sa légitimité.

Attention ! Contrairement à ce que les réactions initiales de la presse nationale pouvaient laisser croire, l'affaire n'est pas encore « dans le sac » : le gouvernement, qui avait soutenu le projet, peut faire appel de la décision en Conseil d'Etat d'où chantage et pressions des « zelus » locaux sur celui-ci, et ses hésitations (1).

Autre cas de figure, une nouvelle DUP de remise en chantier. Seule certitude : le projet a pris du plomb dans l'aile, et va prendre du retard. Voilà bien des raisons de maintenir la pression et de se retrouver samedi 19 décembre en fin de matinée près du chantier, entre Urdos et Somport, pour manifester notre détermination.

Daniel (Pau)

(1) Henri Emmanuelli, président PS de l'Assemblée nationale et président du Conseil général des Landes a en effet apporté son soutien « à celles et ceux qui œuvrent pour la réalisation du tunnel du Somport ».

Associations

PROJECTION SUR LES « LUTTES SOCIALES EN ITALIE » AU LOCAL « DES LIBERTAIRES EDITENT » DE PANTIN

Le dimanche 20 décembre à 15 h 30 est organisée la projection de vidéos sur le thème des « luttes sociales en Italie », avec la participation de camarades du Cercle anarchiste Bakounine de Rome.

« DLE », 20, avenue Weber (M^o Quatre-Chemins), 93500 Pantin.

POUBELLE NUCLÉAIRE DE SOULAINES (AUBE)

Un million de m³ de déchets nucléaires pendant 300 ans (limite de la surveillance officielle prévue), voilà ce que l'on trouve à Soulaines (Aube), la plus grosse poubelle nucléaire du monde. Le Comité de sauvegarde de la Champagne méridionale vous invite à la vigilance, car le risque zéro n'existe pas. Ne soyez pas dupes, ne laissez pas l'Etat gestionnaire être le seul contrôleur (cf. problèmes à La Hague, désinformation post-Tchernobyl...), rejoignez et soutenez le comité.

Comité de sauvegarde de la Champagne méridionale, Mairie de La Ville-aux-Bois, 10500 Brienne-le-Château.

ERRATUM

Pas de plutonium chez les Indiens

Je tiens à vous signaler une petite erreur dans le *Monde libertaire* n° 891. Elle se trouve dans l'article intitulé « Incident à Oglala », en page 7. L'auteur, CP, y parle de « mines de plutonium ». Le plutonium n'est pas un élément naturel. Il est obtenu par réaction nucléaire à partir d'uranium. Pourtant, il semble qu'il existe un exemple de plutonium naturel au Gabon. Il s'agit de réacteurs nucléaires qui se sont allumés spontanément sous la terre au cours du précambrien. Ces réacteurs, comme nos centrales, ont produit à partir de l'uranium des déchets, en particulier du plutonium qui a été piégé dans des matières de type bitume. Mais en aucun cas cela peut être considéré comme une mine de plutonium. Donc pas de plutonium chez les Indiens, mais bien de l'uranium.

Claude (Béziers)

MAL-LOGÉS

Black-out sur Vincennes

Depuis l'expulsion « humanitaire » (mais sans riz) des sans-logis de Vincennes, silence radio et télé sur les 237 familles dispersées en plusieurs endroits de l'agglomération parisienne. Il semble donc qu'ils n'intéressent plus personne, ces sans-logis révoltés, puisqu'on n'a plus un dénuement de bon aloi et digne de susciter la pitié à montrer aux bons Français compatissants... Il faut dire qu'après une bavure aussi énorme que l'expulsion, le gouvernement avait intérêt à enterrer l'affaire.

Pourtant, ils existent encore. 237 familles éclatées, dont les membres sont placés dans des hôtels, des foyers... Certains ont de ce fait perdu leur emploi. Beaucoup d'enfants ont vu leur scolarisation refusée par les municipalités d'accueil. Et encore et toujours le scandale de l'hôpital de Limeil-Brevannes, géré par l'Armée du Salut, devant lequel campent encore 22 familles !

Mais qu'importe ! Tout cela compte si peu que Jean Tibéri (RPR, de la municipalité de Paris) a pu s'indigner, lors d'une visite du foyer de la rue de Crimée, qui héberge des femmes de Vincennes, du laxisme du gouvernement quant aux Maliens de Vincennes, notamment et surtout à propos de « problèmes de polygamie » !

Malgré tout, les sans-logis continuent leurs actions : manifestations, occupations de mairies et lieux publics, avec aussitôt expulsions par les flics. Ils ont réussi pour la première fois, le 10 décembre dernier, à obtenir une entrevue avec Marie-Noëlle Lienemann, le ministre du Logement. Celle-ci leur a annoncé les quelques mesures qu'elle daignait accorder pour résoudre le problème du logement :

- l'achat pour un montant de 50 millions de francs d'ALGECO, ces baraquements modernes (de l'art de jeter l'argent par les fenêtres...) !
- la réquisition de quelque 300 logements vides, dont une petite partie seulement est destinée à ceux de Vincennes, le reste servant pour les 70 000 mal-logés de Paris !

Mesures d'envergure, à n'en pas douter, d'autant plus qu'elle prévient ne pas être sûre d'arriver à les mettre en œuvre d'ici mars 1993... et les législatives. C'est à se demander de qui on se moque. Face à cela, les familles continuent de maintenir la pression, notamment pour obtenir le règlement de la première urgence à leurs yeux : les familles de Limeil-Brevannes. Elles vous invitent à les rejoindre lors de la manifestation parisienne du samedi 19 décembre, dont le rendez-vous est fixé à 15 heures au métro Mesnilmontant.

Bertrand Dekoninck

Librairie du Monde Libertaire
145, rue Amelot
(M^o Oberkampf), 75011 Paris.
Tél. : 48.05.34.08.

Lundi au vendredi : 14 h - 19 h 30,
samedi : 10 h - 20 h (sans interruption).

Echos de presse

L'Alliance des prisonnier(e)s en lutte (APEL) édite un mensuel, *Rebelles*. « C'est la seule tribune offerte aux prisonniers. » En juin dernier, dans le numéro 33, l'équipe rédactionnelle lançait un appel aux lecteurs : « Nous sommes pauvres. » En ce début d'hiver, la situation financière du journal ne s'est guère améliorée. La rédaction ne pourra pas assurer la sortie du numéro de décembre. Elle lance donc un nouvel « appel pressant » à ses « lecteurs et lectrices, ami(e)s et camarades pour sauver Rebelles ».

APEL, BP 378, 75869 Paris cedex 18. Tél. : 40.37.27.76. Prix : 20 F.

Le lobby nucléaire, lui, se porte bien. Dans le dernier numéro de *Médecine et guerre nucléaire* (octobre-décembre 1992, vol. 7, n° 4), un dossier est consacré aux déchets radioactifs : « Pourquoi le problème des déchets est-il devenu préoccupant ? Tout simplement parce qu'au rythme actuel d'ici l'an 2000 il y aura 3 000 m³ de déchets C (ce sont les radionucléides à vie longue, avec une forte activité spécifique [...]). Il faut les refroidir pendant 30 ans en piscine avant d'envisager un stockage définitif, 50 000 m³ de déchets B (radionucléides à activité moyenne produits par les réacteurs) et... 800 000 m³ de déchets A (à faible concentration de radionucléides [...]), vie courte, moins de trente ans, mais volumineux) ». Un vrai paradis radioactif !

Médecine et guerre nucléaire, 5, rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. : 64.32.69.72. Prix : 25 F.

Dans *Courant alternatif* de décembre, ce sont les magistrats qui sont malmenés. CA revient sur l'acquiescement de la boulangerie de Reims et ne mâche pas ses mots : « On oublie un peu trop souvent que les biens matériels, la propriété est infiniment mieux protégée par la loi que la personne humaine. » A lire aussi un dossier sur la Somalie. « La famine qui tue en Somalie n'est en rien due à une calamité naturelle. Elle est la conséquence de la guerre entre des clans qui sont l'héritage du colonialisme. »

Courant alternatif c/o OCL-Eggregore, BP 1213, 51058 Reims cedex. Prix : 25 F.

On peut lire aussi *Terminal*, le « magazine écologiste des techniques d'information et de communication ». Dans le numéro de novembre, Jacques Vétouis s'interroge : « A une information libre à la disposition de tous, à une science au service de l'humanité toute entière, le libéralisme oppose la rentabilité, la propriété privée et le cloisonnement social. » Au sommaire : L'enjeu culturel de l'écologie, Maastricht et les jeux vidéo.

Terminal, n° 59 (octobre-novembre), 18, rue Châtillon, 75014 Paris. Tél. : 45.39.50.08. Prix : 35 F.

PRUD'HOMMES

Tristes élections

« Prud'hommes, l'arnaque ! », titrait le mensuel de la Confédération nationale du travail (CNT) en novembre dernier. C'est un avis. En tout cas, plus de 8 millions de salariés et leurs patrons sur 13,9 millions d'inscrits ont préféré s'abstenir. Jamais le taux de participation à une élection prud'homale n'aura été aussi faible : 40,36% cette année contre 45,90% en 1987 ; 58,60% en 1982 et 63,30% en 1979.

Les salariés ont déserté les urnes, mais aussi, encore plus nombreux, les patrons : 25% des 855 000 patrons se sont déplacés pour aller voter. « C'est normal, en allant aux Prud'hommes, ils se font casser », réplique Jean, conseiller prud'homal sur les listes CGT du Val-de-Marne. Jean, les Prud'hommes, il y croit : « Nous avons, l'année passée, redistribué aux salariés 28 milliards de centimes ». Il ne croit pas non plus au désintérêt des salariés pour cette juridiction. Ces élections « ont été mal organisées, beaucoup d'électeurs n'ont pas reçu leur carte [...]. Il y avait plus d'inscrits qu'au précédent scrutin » (plus 1,6 million d'inscrits supplémentaires dans le collège des salariés). Jean s'accorde néanmoins à reconnaître la nécessité de l'action collective « indispensable pour gagner vraiment ». La plupart des dossiers défendus aux Prud'hommes le sont suite à des licenciements, mais cependant les conseillers prud'homaux obtiennent rarement la réintégration des personnes victimes d'un patron de choc. Mais, il ne va pas jusqu'à dire, comme la CNT, que « par leurs origines, par leur composition, par les lois qu'elles appliquent, les instances prud'homales sont faites par et pour les patrons ».

Côté course à la représentativité, ces élections n'auront pas ébranlé le paysage syndical français. La CGT arrive seconde avec 23,81%. FO est troisième avec 20,46%. A noter la progression de la liste syndicale d'extrême droite CSL (Confédération des Syndicats libres), qui double son score en obtenant 4,4% des suffrages exprimés à ce scrutin, soit 238 303 voix au lieu de 124 490 précédemment.

Tristes et curieuses élections. Les Prud'hommes ne cessent d'être sollicités (plus de 200 000 dossiers traités en 1991), et les syndicats marquent le pas, les salariés s'en désintéressent. « Les travailleurs ne s'émanciperont pas en élisant leurs juges ! », écrivait encore la CNT dans le *Combat syndicaliste* (1). Les salariés ont répondu à la CNT... pour le vote, mais pour l'émancipation, il faudra encore attendre !

Alain Dervin
(gr. Pierre-Besnard - Paris)

(1) *Le Combat syndicaliste*, mensuel de la CNT-AIT, 33, rue des Vignes, 75020 Paris. Abonnement pour un an : 100 F. Prix au numéro : 10 F.

REGARD

Les banlieues extrêmes de Daeninckx

EN MEME TEMPS que *Zapping* (Denoël), recueil de nouvelles consacrées au monde impitoyable de la télévision, et que *Play-back*, un roman prenant pour cible celui de la chanson (réédité par Manya), Didier Daeninckx nous offre, avec *Hors limites* (Julliard), trois nouvelles se déroulant en banlieue.

La banlieue parisienne, pour la première, qui donne son titre au volume, du côté de Saint-Denis et de Gennevilliers. Des parents chargent un détective de surveiller leur fils, qu'ils soupçonnent de se droguer. Le privé fera son boulot avec un zèle tel que les parents s'en mordront les doigts. La seconde, *Back Street*, nous entraîne en Angleterre, près de Londres, dans un ghetto jamaïcain. Un homme est retrouvé mort ; dans le même temps, un dangereux fou dépose des boîtes de conserve empoisonnées dans des magasins tenus par des immigrés. Y aurait-il un rapport ? Notons que la figure de Conan Doyle apparaît et que le lecteur apprend que l'anarchiste Jules Bonnot fut un temps son chauffeur. Ce dernier est même censé avoir brièvement partagé le lit d'Agatha Christie, laquelle aurait nommé son héros Hercule Poirot en hommage à son amant (un peu tiré par les cheveux). Enfin, la troisième nouvelle, *La Particule*, se passe dans le Nord, sur les rives de l'Escaut. Un chômeur perd la tête... Convaincu d'avoir des ascendances nobles, il est prêt à tout pour le

prouver. Mais quelle folie que de vouloir jouer le riche quand on est pauvre !

L'ambiance reste très banlieusarde dans *Traverse n° 28*, une nouvelle illustrée par Mako et publiée par le Centre Pablo-Picasso de Trith-Saint-Léger. Dans cette ville du Nord qui lui sert de cadre et que Daeninckx décrit longuement, un artiste invité pour une exposition recherche un objet insolite dans une usine désaffectée. La chance le comble, puisqu'il trouve un squelette. Minitel

« Constamment en mouvement, en évolution, la banlieue possède-t-elle toutefois une unité ? »

et fax aidant, il finit par découvrir l'assassin d'une jeune autostoppeuse. Soulignons que les illustrations de ce petit livre sont très belles et que les *afficionados* de Daeninckx auraient tort de ne pas le commander derechef au Centre Pablo-Picasso.

Pour prolonger ce voyage en banlieue et pour en connaître la petite et grande histoire, rien de mieux que la lecture de *Banlieue rouge, 1920-1960*, un numéro de la revue *Autrement*. Le sous-titre laisse augurer du contenu : *Années Thorez, années Gabin : archétype du populaire, banc d'essai des modernités*. Didier Daeninckx y sévit

d'ailleurs encore, puisqu'il signe cette fois-ci une nouvelle intitulée *Tricards* ! Mais il n'est pas seul et les autres textes présentent la banlieue (essentiellement parisienne, précisons-le) sous ses divers aspects, des premiers baraquements construits illégalement sur les fortifs aux dernières réalisations de prestige destinées à redorer un blason bien terni. Nombre de luttes politiques se sont également tenues sur le sol banlieusard, des manifestations Croix de Feu des années 30 à la prétention hégémonique du Parti communiste après la guerre, sans oublier les épisodes Doriot (à Saint-Denis) et Laval (à Aubervilliers).

Constamment en mouvement, en évolution, la banlieue possède-t-elle toutefois une unité ? Peut-on comparer Le Vésinet et Stains, sous prétexte que ces deux communes se situent chacune à quelques kilomètres de Paris ? Les questions abondent dans ce numéro d'*Autrement*, et tous ceux qui s'intéressent à ce territoire finalement mal connu, au sujet duquel tant d'analyses contradictoires ont été proférées, liront avec bonheur ce volume.

Thierry Maricourt

N. B. : *Hors limites*, Julliard. Prix : 100 F. *Traverse n° 28*, Prix : 50 F. Distribué par le Centre culturel Pablo-Picasso, 124, rue Victor-Hugo, 59125 Trith-Saint-Léger. *Autrement*, « Banlieue rouge, 1920-1960 (Années Thorez, années Gabin : archétype du populaire, banc d'essai des modernités) », Prix : 140 F.

BANDE DESSINÉE

« Brune » (Emmanuel Guibert, éditions Albin Michel)

En 1924, celui qui deviendra le Führer croupit en prison. C'est dans ce pénitencier qu'il recevra la première visite d'un étrange personnage qui le guidera pas à pas pour qu'il accède au pouvoir. Nina, à moitié russe, et Werner, complètement juif, sont plongés dans ce guet-apens de l'histoire. Ils sentent l'étau se resserrer, et ne devront leur salut qu'à la fuite. Une histoire simple, dure et réaliste montrant l'endoctrinement et la montée du fanatisme. Un dessin minutieux pour un scénario savamment élaboré sans artifice choc à la mode.

« Brussel » (Schuiten et Peeters, éditions Casterman)

La ville est aux mains du promoteur De Curow et de la municipalité, qui lui est toute acquise. Trafics d'argent et d'influence permettent à la vieille bourgade d'être démolie, sans aucune considération, pour qu'à la place des masures, se dressent d'immenses buildings à la seule démesure des ambitions des politiciens locaux. Il y a bien un groupe de rebelles aux travaux, mais que peuvent quelques individus contre la puissante machine mise en marche ? Tina Tonerio s'est spécialisée dans le sabotage d'ordinateurs, aiguillages de trains, terminaux téléphoniques... Elle fait la rencontre de Constant Abeels, propriétaire d'un magasin de fleurs en plastique, dont nous suivrons les démêlés avec l'administration au fil des pages.

Alain Nicol

RADIO LIBERTAIRE (89.4 FM) SÉLECTION DE LA SEMAINE

• « Chroniques syndicales », samedi 19 décembre, 11 h 30 - 12 h 30 : forum avec les Editions ouvrières autour du n° 160 de la revue *le Mouvement social*, avec Madeleine Réberiou, présidente de la Ligue des droits de l'homme.
• « Chroniques rebelles », samedi 19 décembre, 12 h 30 - 14 h 30 : le droit à l'enseignement en Palestine (non diffusé la semaine passée) et les chansons rebelles en France et ailleurs.

CALENDRIER

« ITINÉRAIRE » 1993

La revue « Itinéraire » vient de faire paraître un calendrier pour l'année 1993. Le thème en est « La Commune de Paris », avec des photos et dessins de Louise Michel, Jules Vallés, Eugène Varlin et Gustave Courbet. Tiré en deux couleurs (noir et bleu), il est en vente à la librairie du Monde Libertaire au prix de 20 F (plus 7,40 F de frais de port).

Ciné sélection

Seuls les anges ont des ailes

« L'espace à soi pareil qu'il s'accroisse ou se nie
Roule dans cet ennui de feux vils pour témoins
Que s'est d'un astre en fête allumé le génie »

Extrait des sonnets de Stéphane Mallarmé

Non loin du Brésil, un petit reporter belge sauva sa tête un jour d'éclipse.

Loïn du Brésil, les jours d'éclipse mettent à mal le monde qui semble à nouveau tourner rond. Ces jours-là, la réalité devient plus présente et le temps plus éclaté. Chaque homme, en effet, retourne à des préoccupations simples, essentielles. Soudain, tout est précis et clair, toute réalité est semblable à une bulle de savon : légère mais prête à imploser. Les espaces se chevauchent à la recherche de l'harmonie perdue. Soudain, toute solitude est lourde et lente : à l'être humain de retrouver le sens de la vie. Mais existe-t-il ?

Cette question est le centre du film d'Alexandre Sokourov, *Le Jour de l'éclipse*. Son héros, Dimitri Malianov (Alexei Annanishov) est un médecin en exil dans une colonie d'Asie centrale de l'ex-URSS. Aujourd'hui pulvérisé, cet empire colonial est le théâtre parfait pour ce poème parfois hermétique. Que fait cet angélique médecin, fumeur de joints, dans cette lointaine (?) contrée peuplée de monstres communs, de fous tranquilles ou d'inquiétants colonisateurs. Atterri dans ce microcosme, exemple type de notre planète, il fera l'apprentissage de la peur, de la solitude, de la haine, évitant l'amour qui aurait pu...

Auteur de nombreux films, Alexandre Sokourov est inconnu en France. Avec *Le Jour de l'éclipse*, nous découvrons un immense cinéaste. En Occident, le retour à une narration classique laisse très peu de place à ce genre d'étrange et très beau film. Tant la grande

majorité des cinéastes semble embourbée dans des récits (parfois intéressants, soit) hérités du siècle dernier. Mais comment filmer l'invisible poésie de l'espace entre les hommes. Peu y réussissent entre autres Antonioni, Garrel ou... Sokourov. Cinéastes de l'exigence, ils demandent beaucoup aux spectateurs : une active vigilance. Dans ce long métrage, beaucoup de symboles essaient de nous résister ; ils nouent dans notre mémoire un réseau de fils. A la sortie du film (si elle existe), à nous de défaire ces nœuds d'où sortira une lumière toute personnelle.

Techniquement, *Le Jour de l'éclipse* est remarquable : images en sépia pour l'irréalité, utilisation de courtes focales qui amplifient l'aspect circulaire, voire sphérique de l'histoire... le tout soutenu par une bande son où se côtoient d'étranges musiques dont l'association souligne le surréalisme ambiant. Enigmatiques et hermétiques, certaines scènes sont l'image même de certains poèmes ; on pense à Mallarmé bien sûr, mais aussi à Lautréamont. Qui est cet angelot blond, véritable clone du héros ? Qui est cet individu, connaissance du héros et porteur d'un livre dangereux pour le pouvoir ? Quelle est cette chose qui dévastera l'appartement de l'ami qui finira par choisir l'exil moscovite ? Qu'est-ce que ce serpent qui rampe près de chez Dimitri ?

Nombreuses sont les interrogations en suspens ; elles grandissent ou rapetissent telle la ville ou la représentation de cette ville de l'exil où se situe l'action. A Paris, un seul écran accueille cet insolite et dérangeant film qu'il faut voir, pour se dire que le cinéma n'est pas seulement un gadget ou de l'imagerie de commerce. Le cinéma est parfois de la poésie, alors pourquoi ne pas se laisser embobiner par Alexandre Sokourov.

Salim de « Fondu au Noir »

DISQUE

Désert culturel :

« Plus d'espoir que de haine »

« Rien de nouveau sous le soleil : il fait nuit et nous allumons des feux [...] En déclarant les hostilités, ils ont perdu une chose essentielle : notre calme ! »

Le ton est donné, et ça va faire mal ! Désert culturel, c'est un cocktail explosif mêlant la rage de vivre, des « illusions qu'on gardera jusqu'à la mort » et une profonde sincérité, balancé à la guele d'un monde puant l'ennui et la police ! Des mélodies fortes et des textes d'une rare intelligence, bien loin des chansons-tracts martelées ça et là avec

plus ou moins de conviction... Ce trio de maquisards jurassiens n'a pas choisi la facilité en sortant des sentiers battus pour mélanger rock, rébellion et poésie...

Leur premier album, *Tant qu'on aura la colère*, aujourd'hui épuisé, laissait présager des lendemains prometteurs... Avec *Plus d'espoir que de haine* (1), c'est chose faite ! Quatorze titres qui renvoient la résignation dans son trou à grands coups de pompes dans le cul, laissant le pessimisme pour des jours

meilleurs... De quoi se recharger les batteries les jours de doute et de désespoir ! « Les jeunes loups qui en veulent avec leurs canines affûtées », « Les petites boules pointues de la sacro-sainte loi du marché », « Les promoteurs et leurs menaces », ceux qui ont peur « que leurs enfants ressemblent aux gens comme toi et moi » n'ont pas encore gagné !

Gil

(1) En vente à la librairie du Monde libertaire (CD et cassette) ou par correspondance à **On a faim !-Label**, BP 166, 86004 Poitiers cedex.

RENDEZ-VOUS

DIJON

Les militant(e)s et sympathisant(e)s du groupe FA de Dijon, ainsi que celles et ceux de Maloka (association antifasciste), vous informent que des permanences sont tenues en leur local. Vous pouvez y discuter, vous y informer, y acheter des disques, cassettes, livres, zines, brochures, tee-shirts, autocollants et journaux. Eventuellement, même, participer à des projets d'activités culturelles, politiques ou autres.

« Le Local » (la Mistoufle), 61, rue Jeannin, 21000 Dijon. Tél. : 80.66.81.49. Ouvert chaque mardi et vendredi à partir de 21 h 15 et chaque samedi de 15 h à 18 h. N'hésitez pas à nous rendre visite.

PARUTIONS

PRESSE

Le n° 9 de *l'Encre noire* est paru. Ce journal est édité par le groupe Jean-Roger-Caussimon de Nancy, la liaison de Moselle-sud et la liaison de Haute-Marne, ainsi que des sympathisants. *L'Encre noire* est disponible contre 3,80 F en timbres, en écrivant au CRES, BP 47, 88130 Charmes.

PRESSE

Le n° 94 (décembre 1992) de *Contre vents et marées* est paru. Son prix est de 5 F (abonnement : 50 F par an pour dix numéros, avec chèque libellé à l'ordre de l'association « Contre-Courants »). A commander à « Contre-Courants », La Ladrrière, 38080 Saint-Alban-de-Roche.

DIFFUSION DE LIVRES

Le groupe Milly-Witkop diffuse les livres suivants : *Les Voix de Wounded Knee - Un peuple résiste* (272 p.), 70 F port compris et *Pour un éveil de la conscience - Message des Iroquois au Monde occidental* (48 p.), 20 F port compris. Les deux : 80 F. « Magazine Libertaire », Alternantes FM, 19, rue de Nancy, 44300 Nantes.

CASSETTE

Gli Anarchici (1864 - 1969). Antologia della canzone libertaria, cassette (C. 90) de 27 chansons anarchistes italiennes que diffuse le groupe Région-toulonnaise de la FA. Elle coûte 45 F (port compris). Commandez-la au CECL, BP 54, 83501 La Seyne-sur-Mer cedex (chèque à l'ordre de l'association).

PRESSE

Le groupe FA de Dijon vous informe que le n° 13 de la *Mistoufle* vient de sortir. Sa formule a changé. Il s'agit maintenant d'une feuille A4 recto-verso gratuite. La *Mistoufle*, 61, rue Jeannin, 21000 Dijon.

PIN'S

En soutien à ses activités, le groupe FA de Bourgoin-Jallieu a édité deux pin's : « Chat noir + A cerclé et « A cerclé sur mur de briques », 25 F l'unité, 20 F par dix exemplaires (avec possibilité de panachage). Nous contacter pour un prix par quantité. Chèque à l'ordre de « Contre-Courants ». Pour toute commande, écrire à « Contre-Courants », La Ladrrière, 38080 Saint-Alban-de-Roche.

AMIES LECTRICES & AMIS LECTEURS

Trouver 70 000 F pour « le Monde libertaire »

Dans la lutte des idées, « le Monde libertaire » a sa place. Mais étant un petit journal militant, il connaît sans cesse des difficultés financières.

Aujourd'hui, notre administrateur lance une souscription pour « le Monde libertaire ». 70 000 F doivent être trouvés d'ici février 1993 pour permettre une réelle expansion du titre dans l'Hexagone. La bataille financière du « Monde libertaire » est engagée en espérant qu'au travers du journal, ce soit la Fédération anarchiste qui puisse bénéficier d'une plus large audience.

LE MONDE LIBERTAIRE connaît des difficultés financières, nous allons avoir du mal à boucler l'année 1992.

Nous avons envisagé un déficit lors du dernier congrès, il s'est hélas concrétisé. Je connaissais cet état de chose lorsque j'ai accepté le mandat d'administrateur, que les militants et militantes de la Fédération anarchiste ont bien voulu me confier. J'ai aussi précisé qu'il était de notoriété publique que je n'accomplissais pas de miracle, sinon on le saurait dans mon quartier. J'avais seulement la volonté de voir le *Monde libertaire* continuer son action.

Notre hebdomadaire, qui fêtera bientôt ses 100 ans, reste, quelles que soient les critiques que l'on puisse lui faire, le lien privilégié entre libertaires, simples lecteurs ou militants isolés. Il maintient la permanence de nos idées. Sa disparition aurait de graves conséquences pour notre mouvement. Vouloir le nier relève d'un manque de réflexion sur notre mouvement. Alors que nos idées bénéficient d'un courant de sympathie et d'un regain d'intérêt, nous ne pouvons nous priver de ce mode d'expression écrit.

Le *Monde libertaire* est un journal qui ne vit que par ses lectrices et lecteurs, ce n'est pas nouveau mais il faut bien le constater et le répéter.

Amies lectrices et amis lecteurs, avant de vous demander votre soutien, il est aussi de mon rôle de vous expliquer le comment de cette situation. Pourquoi ces demandes périodiques de soutien financier ?

Nos difficultés sont de deux ordres : structurel et conjoncturel.

L'ordre structurel

Le *Monde libertaire* est un journal militant, il connaît les problèmes inhérents à ce type de journal. Pas de publicité, lectorat réduit par sa nature même, structures pas toujours adaptées ou lourdes.

L'absence de publicité fait partie de notre éthique, il est hors de propos de la remettre en question, mais il faut savoir que des journaux généralistes ont, parfois, un budget dans lequel la réclame entre pour 70%, ce qui ne leur évite pas les problèmes financiers. Dans ces conditions, et il ne faut pas hésiter à le dire : notre parution relève de la gageure. Et surtout, aussi, de l'obstination de tous ceux qui sont attachés au journal.

Un lectorat réduit : cela n'a rien de péjoratif ni même de contradictoire avec ce que j'ai dit plus haut sur l'actualité et le développement de nos

idées. Celles-ci progressent, mais lentement, les libertaires dans la France des années 1990 ne sont encore qu'une faible partie de la population, par ce simple fait, nous ne pouvons avoir un potentiel de lecteurs égal à la presse d'information, plus généraliste.

Notre place dans la presse nationale est aussi dure à tenir, car nous ne sommes, ou plutôt nous voulons être, un journal d'information et de réflexion hebdomadaire, donc coincés entre la presse quotidienne et les hebdo (en quadrichromie, qui appâtent leurs lecteurs avec des cadeaux, un peu comme la lessive, exemple, *le Nouvel observateur* : un abonnement vous donne le droit à un téléphone et à deux stylos). Il nous faut donc toujours nous remettre en question, et travailler pour sortir d'un cercle encore trop restreint, il nous faut diffuser nos idées. C'est aussi cela le soutien de nos lecteurs. Nous faire connaître, écrire dans le journal, nous envoyer des articles sur un sujet que vous connaissez particulièrement. La tâche est parfois difficile, il faut le dire, car si le *Monde libertaire* sort ou s'écarte des sentiers libertaires au sens strict, le comité de rédaction est assailli de lettres de réclamations. Mais, de la même façon, si nous publions des articles spécifiquement anarchistes, une partie de nos lecteurs nous reproche notre peu d'ouverture d'esprit, voire notre sectarisme.

Il faut donc penser que c'est cela qui fait la richesse de notre mouvement, ainsi que l'intérêt du journal.

Des structures inadéquates : notre volonté de sortir un hebdomadaire, avec toutes les contraintes que cela implique au point de vue humain, matériel et financier n'est pas toujours à la hauteur de nos possibilités dans ces différents domaines. Le miracle, s'il en est un, tient à notre parution régulière, qui se fait dans une situation toujours à la limite de la rupture. Exemple typique : notre système de gestion et de suivi de nos abonnés qui disjonctent complètement depuis quelque temps, malgré nos efforts répétés, avec pour conséquence le bilan suivant : novembre 1991 : 108 nouveaux abonnés ; novembre 1992 : 50 nouveaux abonnés. Et nous ne pourrions pallier à cette situation qu'en janvier 1993, faute de moyens.

L'ordre conjoncturel

Toute la presse connaît une crise. Nous ne n'y échappons pas. Crise particulièrement aiguë, pour notre hebdo, plus fragile par nature.

Nous subissons les lois de l'économie capitaliste (même si nous avons à cœur de les dénoncer toute l'année).

Comme je l'ai dit précédemment, le journal ne vit que par ses lecteurs, et ceux-ci n'échappent pas non plus à la crise. Nous en subissons fatalement le contre-coup. Si l'on a pu parler de milliardaires rouges, je n'ai pour ma part jamais rencontré de milliardaire

noir. Nos lecteurs s'apparentent plus à des chevaliers à la bourse plate, qu'à des barons socialistes ou des princes de la fausse facture. Seul l'Etat ne se serre pas la ceinture. Nos dépenses sont sans cesse à la hausse : téléphone, électricité, cotisations sociales... la liste est hélas non exhaustive. Chacun, dans son budget, pouvant en constater la longueur. Ne parlons pas du loyer, du papier, des disquettes... tout ce dont le journal a besoin. Comme quoi on a bien raison d'être anarchiste.

Notre situation aujourd'hui est celle d'un journal qui doit faire face à des dépenses de plus en plus importantes sans voir ses recettes augmenter dans les mêmes proportions. Ceci explique notre constant déséquilibre financier, même si depuis 1989 nous avons, chaque année, réduit ce déficit. Nous ne pouvons réduire indéfiniment notre coût de fabrication. Nous sommes arrivés à un plancher. Les mesures que nous avons prises cette année : changement d'imprimerie, de routier... nous ont évité un déficit qui eût été encore plus important. En cela, j'ai respecté mon mandat d'administrateur. Je vous demande, amies lectrices et amis lecteurs, de m'aider à sortir le *Monde libertaire* de la zone critique. J'ouvre à partir de ce numéro une souscription sur deux mois. Nous devons maintenir et développer notre hebdo. Il faut pour cela, et je n'ignore pas le volontarisme de ce verbe. 70 000 F dans la caisse du journal d'ici au début du mois de février. Les résultats de cette souscription seront publiés chaque semaine dans le journal.

Jean-Jacques Legois

N.B. Envoyez vos chèques à la librairie du Monde libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris. Libellez-les à l'ordre de Publico, avec la mention au dos « Soutien ML ».

NOUVEAUTÉ

« Écrits pédagogiques » de

Sébastien Faure

Bibliothèque anarchiste,
éditions du Monde Libertaire.

Prix : 80 F (port non compris)
chèque à l'ordre
de Publico.

Librairie du Monde Libertaire
145, rue Amelot, 75011 Paris.

SOMMAIRE

PAGE 1 : Somalie : la guerre des bonnes âmes (suite n. 3), Poker menteur géopolitique (suite en p. 2), Edito : lunes libérales.

PAGE 2 : Poker menteur géopolitique (suite de la « une »)

PAGE 3 : Associations, Somalie : la guerre des bonnes âmes (suite de la « une »), Infos FA.

PAGE 4 : Ex-Yougoslavie : la parole aux pacifistes, Brèves des Pays-Bas.

PAGE 5 : La Réunion : Z'oreils échaudés, L'Espace économique européen : c'est non !

PAGE 6 : Coup de théâtre en vallée d'Aspe, Black-out sur Vincennes, Echos de presse, Associations, Pas de plutonium chez les Indiens, Tristes élections.

PAGE 7 : Les banlieues extrêmes de Daeninckx, Chronique BD, Seuls les anges ont des ailes, Désert culturel : Plus d'espoir que de haine, Sélection RL.

PAGE 8 : Trouver 70 000 F pour « le Monde libertaire », Infos FA.